

# Guide international des pratiques discriminatoires dans le football

Version 3  
Août 2022

---

## Sommaire

<b>Le réseau Fare</b>	<b>3</b>
<b>Introduction</b>	<b>4</b>
<b>Pratiques discriminatoires courantes</b>	<b>8</b>
<b>Confédérations</b>	<b>12</b>
<b>Confédération Asiatique de Football</b>	<b>12</b>
<b>Confédération Océanienne de Football</b>	<b>16</b>
<b>Confédération Africaine de Football</b>	<b>17</b>
<b>Confédération d'Amérique du Nord, centrale et Caraïbes</b>	<b>20</b>
<b>Confédération Sud-Américaine de Football</b>	<b>26</b>
<b>Union des Associations Européennes de Football</b>	<b>36</b>

Impressum:

Réseau Fare  
Boîte postale 72058  
Londres  
EC1P 1UH  
Royaume-Uni

Troisième version, août 2022



## Le réseau Fare

Le réseau Fare est une organisation qui rassemble plus de plus de 130 membres issus de plus de 40 pays. Ces membres se distinguent par leur diversité, entre organisations non gouvernementales (ONG), supporters, associations de minorités ethniques et autres groupes LGBTQI+.

Fare fonde l'essentiel de son travail sur la lutte contre toutes les formes de discrimination dans le football – qu'il s'agisse de racisme, de nationalisme d'extrême droite, de sexisme, de trans- et homophobie ou encore de discrimination envers les personnes handicapées – et met en place des initiatives d'inclusion sociale à travers le football.

Le réseau se concentre sur l'intégration dans la société de groupes marginalisés et privés de leurs droits, dialoguant pour cela avec les décideurs politiques, les organes gouvernementaux et le grand public.

Ses semaines d'action annuelles, baptisées Football People, constituent l'une des principales initiatives sociales dans le sport, avec des activités proposées dans plus de 60 pays d'Europe et du monde entier.

En 2013, Fare a développé et mis en place un système d'observation des matches en Europe afin de sensibiliser à la lutte contre la discrimination et de combattre les groupes d'extrême droite dans les stades de football. Un système similaire a été déployé dans le cadre des qualifications pour la Coupe du Monde de la FIFA 2018™.

Fare promeut un message de diversité dans les grands événements footballistiques tels que les EURO 2004, 2008, 2012, 2016 et 2020 de l'UEFA, l'EURO féminin 2022 de l'UEFA, les Coupes du Monde de la FIFA 2006, 2018 et 2022, , la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2019, la Coupe des Confédérations de la FIFA 2017 et la Coupe arabe de la FIFA 2021.

www.farenet.org

# Guide international des pratiques discriminatoires dans le football

## Introduction

Le football est pratiqué par des millions de personnes aux quatre coins du monde, réunissant toutes les nationalités et toutes les origines au sein de différentes communautés. Dans le même temps, les stades de football sont devenus des lieux où les discriminations se font de plus en plus fréquentes, qu'elles soient envers les joueurs, les arbitres ou les supporters. Ces pratiques discriminatoires ont pour but d'exclure des gens ou de porter atteinte à leur dignité sur la base de leurs différences, réelles ou perçues ; elles peuvent concerner les minorités ethniques, les femmes, la communauté LGBTQI+ (gays, lesbiennes, bisexuels, trans et intersexes, ou encore les personnes en situation de handicap.

Les lois internationales sur les droits humains, les cadres juridiques nationaux et les Statuts de la FIFA interdisent tout type de discrimination. Toute personne doit pouvoir disposer de l'ensemble de ses droits et libertés humain(e)s sans discrimination de quelque sorte que ce soit en raison de la couleur de sa peau, de son origine ethnique, géographique ou sociale, de ses caractéristiques et de son identité sexuelles, de son handicap, de sa langue, de sa religion, de son âge, de ses conceptions politiques ou autres, de sa fortune, de sa naissance ou autre statut, ou de toute autre raison.

Dans les stades du monde entier, la **discrimination raciale** frappe – sous différentes formes – les minorités ethniques et, bien souvent, les personnes d'origine africaine. Malgré un travail de sensibilisation plus important, le racisme demeure l'une des formes de discrimination les plus communes dans le football. Ce guide présente des exemples tirés de chaque confédération, ce qui en fait un ouvrage de référence à la portée réellement internationale.

Ces dernières années, nous avons observé beaucoup d'antisémitisme, d'islamophobie et de haine à l'égard des immigrés, souvent propagés par des groupuscules populistes d'extrême droite. Il convient de noter que toutes les formes de discours politique qui prônent ou entraînent la discrimination raciale ne sont pas l'apanage de groupes politiques. Souvent, la discrimination est encouragée par le langage, les gestes et les « traditions » du quotidien qui se sont normalisés.

La discrimination sur la base du sexe ou de l'orientation sexuelle est présente sur l'ensemble du globe. Ce type de discrimination est souvent ancré dans la législation de nombreux pays où le sexisme et la misogynie sont monnaie courante, transformant les stades en des lieux non sûrs pour les femmes. Outre les abus dans les tribunes, celles-ci peuvent également être confrontées à diverses barrières institutionnelles les empêchant de jouer au football ou d'assister à des matches.

La réglementation de la FIFA propose des directives claires en matière de protection contre toutes les formes de discrimination et met en exergue différents mécanismes réglementaires pour répondre à tout comportement discriminatoire.

L'art. 4 des Statuts de la FIFA, Non-discrimination, égalité des sexes et lutte contre le racisme, indique que :

*« toute discrimination d'un pays, d'un individu ou d'un groupe de personnes pour des raisons de couleur de peau, d'origine ethnique, géographique ou sociale, de sexe, de handicap, de langue, de religion, de conceptions politiques ou autres, de fortune, de naissance ou autre statut, d'orientation sexuelle ou pour toute autre raison est expressément interdite, sous peine de suspension ou d'exclusion ».*

La discrimination ne se limite pas à l'usage de paroles insultantes. Les différentes façons dont les personnes en sont victimes dans le football reflètent les formes les plus communes d'abus dont souffrent les groupes les plus vulnérables. Les questions abordées dans ce guide ne sont qu'une partie d'un problème sociétal qui affecte le football et l'utilise pour prospérer. En tant qu'activité sociale immensément populaire, le football a le devoir – et la possibilité – de protéger contre la discrimination l'ensemble de ses joueurs, joueuses, spectateurs, spectatrices, supporters et supportrices, ainsi que toute autre personne impliquée. Le football est suivi par des millions de téléspectateurs et les comportements affichés dans les stades peuvent être copiés par d'innombrables personnes. Ce sport doit être un exemple positif d'inclusivité.

## À propos de ce guide

Ce guide propose une description des pratiques discriminatoires constatées dans les stades de football du monde entier afin d'aider les supporters, les instances dirigeantes et les divers acteurs de ce sport à repérer les abus et à lutter efficacement contre ceux-ci le cas échéant. Par ailleurs, il entend sensibiliser les supporters afin qu'ils puissent reconnaître, comprendre et éviter les pratiques discriminatoires, intentionnelles ou non.

Il se limite à ne présenter que les pratiques discriminatoires les plus courantes et ne saurait en aucun cas être exhaustif. Comme dans le reste de la société, la discrimination prend les formes les plus diverses et, dans le football, il peut s'agir de banderoles, de chants, de symboles ou encore de codes cachés. Toutefois, ce guide ne constitue pas une liste de symboles et codes interdits dont l'utilisation entraînerait l'ouverture automatique d'une procédure disciplinaire. Chaque incident doit être évalué individuellement, en considération du contexte dans lequel il survient.

Ce guide regroupe notamment les contributions effectuées par de nombreux experts, les analyses permises par le système de surveillance antidiscrimination mis en place par la FIFA et le réseau Fare pour les compétitions préliminaires des éditions 2018 et 2022 de la Coupe du Monde de la FIFA™, mais aussi les observations faites par le même réseau Fare dans diverses compétitions de l'UEFA. Dans le cadre du système de surveillance, le réseau Fare envoie des experts formés à la problématique de la discrimination assister aux matches internationaux afin de repérer et de rapporter les incidents éventuels. Le présent guide a été mis à jour avant la Coupe du Monde de la FIFA, Qatar 2022™.

## Définitions

Pour les besoins du guide, les définitions suivantes s'appliquent :

L'**antisémitisme** est une « certaine perception des juifs, pouvant s'exprimer par de la haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme sont dirigées contre des individus juifs ou non-juifs et/ou leurs biens, contre les institutions de la communauté juive et contre les institutions religieuses juives ». (*Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne*, 2005. Définition internationalement acceptée, notamment par l'Alliance internationale pour la mémoire de l'holocauste)

La **biphobie** est la peur ou l'aversion pour une personne qui s'identifie comme étant bisexuelle, fondée sur des préjugés, attitudes, croyances ou opinions négatives à l'égard des personnes bi. Il peut également

s'agir du déni de l'identité bi d'une personne ou du refus de l'accepter. La biphobie peut viser des personnes bi ou perçues comme telles. (*Stonewall UK*)

L'**homophobie** est la peur ou l'aversion pour une personne qui s'identifie comme étant lesbienne, gay ou bisexuelle, fondée sur des préjugés, attitudes, croyances ou opinions négatives à l'égard des personnes lesbiennes, gay ou bi. Les attaques homophobes peuvent viser des personnes lesbiennes, gay ou bi, ou perçues comme telles. (*Stonewall UK*)

La **lesbophobie** est la peur ou l'aversion pour une personne lesbienne ou perçue comme tel. (*Stonewall UK*)

La **transphobie** est la peur ou l'aversion envers une personne transsexuelle. Il peut également s'agir du déni de son identité de genre ou du refus de l'accepter. La transphobie peut viser des personnes trans ou perçues comme telles. Le terme « trans » est un terme générique utilisé pour décrire les personnes dont le genre est différent de – ou ne correspond pas à – leur sexe de naissance. (*Stonewall UK*)

L'islamophobie est un préjugé, la crainte ou la haine à l'égard de la religion de l'islam ou des musulmans (Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI), Recommandation de politique générale n°15, 2015).

Le **racisme** est défini par la Convention internationale des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale comme « toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique ». (*Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, 1965*)

Le **sexisme** est « tout acte, geste, représentation visuelle, propos ou écrit, pratique ou comportement fondé sur l'idée qu'une personne ou un groupe de personnes est inférieur en raison de son sexe, qui se produit dans la sphère publique ou privée, que ce soit en ligne ou hors ligne. » (Conseil de l'Europe, 2019)

La **xénophobie** peut être définie comme l'ensemble des « attitudes, préjugés et comportements qui rejettent, excluent et souvent diffament des personnes perçues comme extérieures ou étrangères à la communauté, la société ou l'identité nationale ». (*Réunion des ONG pour la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, 2001*)

## Pratiques discriminatoires courantes

De nombreuses expressions et pratiques discriminatoires en vogue dans les stades de football des différentes confédérations sont particulièrement récurrentes. La plupart d'entre elles visent les minorités ethniques, la communauté LGBTQI+ et les femmes.

### Cris et/ou gestes de singe

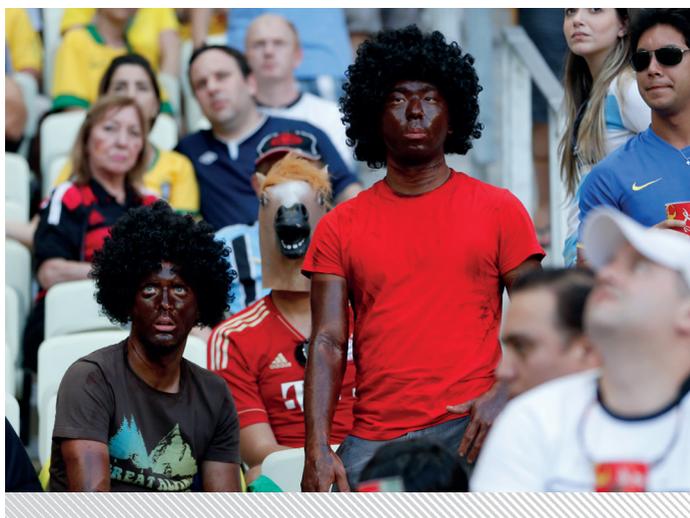
Dans le football, imiter les cris ou les gestes d'un singe constitue une pratique raciste destinée à déshumaniser la victime et à lui signifier son infériorité. Offrir, montrer ou lancer une banane à un joueur de couleur noire sont des gestes eux aussi liés à une telle imitation.

### Blackface

Le blackface fait référence à un visage et/ou un corps peint en noir. Il a souvent été considéré comme une manière ludique et inoffensive de caricaturer les personnes de couleur noire. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la pratique était une forme théâtrale largement répandue aux États-Unis et dans d'autres pays.

Aussi inoffensive que cette peinture corporelle puisse paraître, elle tend à se répandre et renforcer des stéréotypes et des généralisations racistes sur les personnes de couleur noire. Peu importe le motif, il est perçu par beaucoup comme une expression raciste.

Des pratiques similaires consistant à caricaturer d'autres ethnies, nationalités et identités en portant des costumes soi-disant traditionnels ou en montrant d'autres caractéristiques attribuées à un groupe donné, peuvent être considérées tout du moins comme véhiculant des stéréotypes xénophobes sur ce groupe et devraient de ce fait être évitées.



### Macaque / babouin

Traiter de « macaque », « babouin » ou tout autre singe un joueur ou supporter de couleur noire est une pratique raciste similaire aux cris ou gestes de singe décrits ci-dessus.

### Nègre

Insulte raciste dégradante envers les personnes de couleur noire. Il n'existe pas d'équivalent précis dans les pays hispanophones ou lusophones. Le mot « negro » (noir) peut devenir raciste dans des contextes spécifiques, notamment lorsqu'il figure dans des phrases faisant référence à l'esclavagisme et la pauvreté, telles que « esclavo negro », ou des propos directement hostiles, tels que « negro de mierda » (sale noir).

### Tapette / pédale / tarlouze / tafiolle

Termes dégradants utilisés à l'encontre des hommes homosexuels ou transsexuels.

### Puto (en français : « enculé »)

« Eeeeeh puto! » (en français : « oh-hisse enculé ») est un chant homophobe souvent scandé lorsque le gardien de but adverse effectue un coup de pied de but. Le terme « puto » fait référence à un homme prostitué. Le mot est utilisé comme synonyme du terme français « pédé » et est discriminatoire envers les personnes LGBTQI+ quelle que soit l'orientation sexuelle de la personne ciblée.

### Pédé

Terme dégradant utilisé à l'encontre des hommes homosexuels ou transsexuels.

### Gouine / gouinasse / goudou

Terme dégradant utilisé à l'encontre des personnes lesbiennes. Sa version anglaise, « dyke », est parfois utilisée par les lesbiennes en signe de confiance en soi et de dureté, ou simplement comme un terme neutre synonyme de lesbienne.

### Gitan

L'utilisation du terme « gitan » a souvent une connotation négative et revient à attribuer à un joueur ou un supporter des caractéristiques négatives en lien avec les stéréotypes racistes concernant les Roms.

### Geste imitant des yeux bridés

Ce geste est universellement reconnu dans de nombreuses parties du monde et est généralement perçu comme une insulte ciblant la dignité humaine des personnes originaires d'Asie de l'Est, centrale et du Sud-Est, peu importe si son auteur a véritablement l'intention d'offenser la personne à laquelle le geste est destiné. Ce geste, consistant à étirer la peau au niveau de ses yeux/tempes, est effectué afin de se moquer et de ridiculiser la forme des yeux bridés.

Les insultes racistes ont souvent tendance à cibler l'apparence physique et les traits du visage, qu'ils soient réels ou perçus, dans le cadre d'un stéréotype visant un certain groupe racial, ethnique ou une autre minorité. La déformation et l'exagération de l'apparence physique de groupes minoritaires sous forme de caricature est une forme d'insulte raciste visant à dénigrer la dignité humaine.



### Symboles anti « Black Lives Matter » (ou contre les personnes s'agenouillant dans ce contexte)

Ces dernières années, dans le monde du sport et dans le football en particulier, nous avons vu des banderoles contre le mouvement « Black Lives Matter » et des huées contre des joueurs qui s'agenouillaient. Dans le sport, le geste consistant à poser un genou à terre a été effectué pour la première fois par le joueur américain de NFL Colin Kaepernick en 2016 et a été largement repris par les footballeurs du monde entier depuis 2020. Des banderoles représentant une image barrée d'une personne posant le genou à terre ont commencé à apparaître en 2020 dans le football, souvent brandies par des groupes d'extrême droite ciblant les joueurs ayant effectué ce geste. Ces banderoles ont été combinées avec des banderoles « White Lives Matter » (page 52). Des banderoles exhortant les joueurs à ne pas s'agenouiller ont également été utilisées par des groupes d'extrême droite.



Depuis 2020, les joueurs qui s'agenouillaient ont souvent été hués ou sifflés. L'utilisation de banderoles contre les personnes qui s'agenouillent, les huées, les sifflets et les attaques contre les joueurs issus de minorités ethniques qui effectuent un geste symbolique antiraciste créent une atmosphère non accueillante pour les joueurs et les spectateurs noirs et issus de minorités ethniques, et sont souvent considérés comme racistes.



## Confédérations

### Confédération Asiatique de Football (AFC)

La Confédération Asiatique de Football (AFC) couvre une vaste zone géographique, au sein de laquelle les différences entre les cultures supportariales sont importantes. Les pratiques discriminatoires les plus répandues dans le football asiatique comprennent des attaques verbales envers les joueurs et supporters de couleur noire et issus de minorités ethniques, ainsi que des insultes xénophobes et homophobes. Dans toute la région, ces discriminations se manifestent à l'intérieur des stades et sur les réseaux sociaux en marge des matches.

En Asie de l'Est, les tensions politiques entre le Japon, les deux Corées et la RP Chine – émanations de la Seconde Guerre mondiale – et le révisionnisme historique resurgissent fréquemment pendant les matches de football.

En Australie, l'homophobie est présente aussi bien dans le football de base qu'au niveau professionnel.

Au Moyen-Orient, la discrimination prend le plus souvent la forme de racisme envers les joueurs de couleur noire ou du geste des yeux bridés à l'égard de joueurs asiatiques.

L'inégalité des sexes est patente en Iran et dans la région ; les femmes n'étant pas autorisées à assister aux matches. En Arabie saoudite et en Iran, certaines d'entre elles ont même été arrêtées alors qu'elles tentaient d'aller au stade.

Les tensions entre ces deux pays affectent en outre les relations entre les autres pays de la région, ce dont souffre également le football.

Dans toute l'AFC, la discrimination raciale envers les joueurs et les supporters de couleur noire ou issus de peuples indigènes ou de minorités ethniques se manifeste sous différentes formes, depuis l'usage du mot « nègre » jusqu'aux références aux singes.

## Pratiques discriminatoires par pays

### Australie

En Australie, les expressions discriminatoires les plus souvent utilisées sont « **gorille/singe** », « **tapette** », « **pédé** », « **gouine** » (cf. *Termes discriminatoires d'usage courant 8*)

### Gitan

Le terme de « gitan » est moins courant, mais il arrivait que des joueurs soient entendus insulter des adversaires de la sorte durant un match.

### Images de relations sexuelles orales/anales

Les banderoles et affiches reproduisant des relations sexuelles orales/anales et destinées à l'équipe adverse doivent être considérées comme homophobes.



## RI Iran

### Khar (en français : « âne »)

« Khar », utilisé en combinaison avec le mot « turc », est destiné aux supporters azéris dans le cadre de chants antiazéris. L'un de ces chants est le suivant :

« Âne turc ! » « Âne, va te faire voir ! »

« On n'entend plus les ânes braire ! »

« Les ânes turcs se la ferment ! »

### Aadam khaar (en français : « cannibale »)

En Iran, la discrimination raciale envers les joueurs de couleur noire n'est pas fréquente. Toutefois, un incident a été relevé lors duquel un entraîneur a appelé un joueur noir de l'équipe adverse « Aadam khaar », qui se traduit en français par « cannibale » et visait à qualifier le joueur de primitif.

## Japon

### Drapeau du Soleil Levant (旭日旗 Kyokujitsu-ki)

Utilisées par l'Armée impériale japonaise et la Marine impériale japonaise jusqu'en 1945, les variantes du drapeau du Soleil Levant sont vues comme un symbole du militarisme et du colonialisme japonais avant et pendant la Seconde Guerre mondiale ; elles sont ainsi considérées comme discriminatoires, plus particulièrement envers les supporters de République de Corée, RDP Corée, RP Chine ainsi que d'autres pays de la région touchés par le conflit.

Le drapeau est aujourd'hui l'étendard officiel des forces navales de défense japonaises et également utilisé dans certaines publicités commerciales ; néanmoins, sa portée symbolique est toujours considérée comme discriminatoire par les pays touchés par les activités militaires du Japon pendant la Seconde Guerre mondiale.



### Japanese only (en français : « Réservé aux Japonais »)

Banderoles xénophobes indiquant que les autres nationalités et groupes ethniques ne sont pas bienvenus.



## République de Corée

### Jjangaе 짱개 (en français : « Chinetoque »)

Insulte raciale dénigrant les personnes de nationalité ou descendance chinoise.

### Kkam-dung-ee 감둥이 (en français : « nègre »)

Peut également s'écrire « ggam-dung-l » ; équivalent du mot « nègre », insulte raciale/ethnique dégradante à destination des personnes de couleur noire.

## Arabie saoudite

En Arabie saoudite, la discrimination raciale se manifeste généralement par des insultes.

### « Takrooni » (en français : « nègre »)

« Takrooni » est une insulte raciste dégradante envers les personnes de couleur noire, équivalent du terme « nègre ».

### « Ya abd » (en français : « tu es un esclave »)

Ce terme est souvent utilisé à l'encontre de joueurs saoudiens avec des racines africaines.

## Confédérations

### Confédération Océanienne de Football (OFC)

---

Dans la région, les incidents discriminatoires sont principalement constatés au niveau du football de base. Dans les autres sports, tels que le rugby, ces incidents surviennent surtout au niveau professionnel.

La discrimination raciale envers les joueurs et les supporters de couleur noire ou issus de peuples indigènes ou de minorités ethniques se manifeste sous différentes formes, depuis l'usage du mot « nègre » jusqu'aux références aux singes.

L'homophobie se caractérise le plus souvent par des insultes verbales, notamment en qualifiant les joueurs ou supporters adverses de « pédés ».

### Pratiques discriminatoires par pays

#### Nouvelle-Zélande

---

##### Pédé

---

*(cf. Termes discriminatoires d'usage courant page 8)*

En Nouvelle-Zélande, l'homophobie est le plus souvent présente dans le football de base et prend la forme d'insultes verbales envers les joueurs.

## Confédérations

### Confédération Africaine de Football (CAF)

---

Les pratiques discriminatoires prennent des formes multiples dans l'ensemble de la Confédération Africaine de Football (CAF). L'homophobie est monnaie courante dans toute la région. Des discriminations entre les ressortissants d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne sont également constatées autour des matches. Un grand nombre de personnes déplacées vivent en Afrique, et les tensions entre les populations locales et les migrants ont parfois entraîné de violentes attaques xénophobes contre les minorités, comme cela a été le cas récemment en Afrique du Sud.

L'homophobie se traduit par la mise au pilori des joueurs de la communauté LGBTQI+, qui sont accusés de livrer de moins bonnes performances en raison de leur homosexualité et ainsi d'handicaper leur équipe. L'Afrique est le continent qui compte le plus grand nombre de pays où les droits de la communauté LGBTQI+ sont réduits au strict minimum et où, dans certains cas, l'homosexualité est illégale. Il existe des cas spécifiques, notamment au Nigeria, où des joueurs LGBTQI+ n'ont pas été sélectionnés ou ont été exclus de leur équipe nationale. L'homophobie est très présente sur Internet, mais aussi dans des interviews diffusées dans les médias traditionnels.

Dans toute la région, la place accordée aux footballeuses et aux supportrices est marginale. Il existe des cas avérés d'insultes verbales envers des femmes arbitres ainsi que de violences physiques envers des femmes assistant à des matches.

Dans les pays d'Afrique du Nord, la discrimination raciale se traduit par la description des joueurs, supporters ou arbitres de couleur noire comme des personnes inférieures. Celles-ci sont notamment qualifiées de singes ou d'esclaves.

Les supporters font également des références au statut économique, au physique ou aux conditions de vie d'autres groupes ethniques en insistant sur les stéréotypes négatifs. Il arrive également que les joueurs de certains pays soient accusés d'avoir le virus du sida ou bien de sentir mauvais s'ils sont de couleur noire. Dans les stades, la plupart des discriminations prennent la forme d'insultes verbales.

---

<sup>1</sup> International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association: Carroll, A., State Sponsored Homophobia 2016: A world survey of sexual orientation laws: criminalisation, protection and recognition (Geneva; ILGA, May 2016).

## Pratiques discriminatoires par pays

### Égypte

En Égypte, les pratiques discriminatoires les plus courantes sont les insultes verbales envers les joueurs de couleur noire.

#### **Zengy** (en français : « nègre »)

Le terme « Zengy » est l'équivalent local de « nègre », une insulte raciale proférée à l'encontre des Noirs.

#### **« kos omk »** (en français : « ta mère est une salope »)

« Kos omk » est une expression misogyne.

#### **Agala**

Ce terme signifiant « bicyclette » est utilisé comme une insulte homophobe, comparant les hommes gays à une bicyclette sur laquelle on peut monter.

### Malawi

#### **« Hule »** (en anglais : « pute »)

« Hule » est un mot de langue chewa utilisé par les supporters de manière misogyne afin d'insulter, notamment, les femmes arbitres.

### Maroc

Au Maroc, la plupart des pratiques discriminatoires prennent la forme d'insultes envers les joueurs de couleur noire.

#### **« Wa Ikanibales »** (en français : « cannibale »)

L'expression « wa Ikanibales » est une manière dégradante de décrire les personnes de couleur noire comme primitives.

#### **« El Kuard »** (en français : « singe »)

Le terme « el Kuard », qui signifie « singe », est une forme d'insulte raciste envers les joueurs noirs.

### Tunisie

En Tunisie, les insultes envers les joueurs de couleur noire constituent la pratique discriminatoire la plus fréquente.

#### **« Ya Kahlouch »** (en français : « nègre »)

« Ya Kahlouch » est l'équivalent de « nègre » et sert à insulter les personnes noires.

## Confédérations

# Confédération de Football d'Amérique du Nord, centrale et Caraïbes (CONCACAF)

Au sein de la Confédération d'Amérique du Nord, centrale et Caraïbes (Concacaf), il convient de différencier les pratiques discriminatoires entre les pays créolophones, anglophones, francophones et hispanophones de la région.

Dans ces derniers, les attitudes sociales contribuent bien souvent à une certaine culture du « machisme ». Bien que les pratiques discriminatoires découlant de cette culture puissent ne pas être perçues comme intentionnelles ou conscientes par celui qui les utilise, elles normalisent les violences envers les populations vulnérables. Les chants et les gestes sont les formes les plus courantes de pratiques discriminatoires à ce sujet avec, parfois, des banderoles.

Les frontières et les flux migratoires jouent également un rôle important dans toute la région. Aux États-Unis, des chants antimigrants visant les populations mexicaines et latino-américaines ont été relevés au niveau du football de base – et dans d'autres sports –, mais pas dans le football professionnel. Néanmoins, les tensions existantes doivent être surveillées de près dans la mesure où elles pourraient également se manifester dans les compétitions de football. Les tensions continues entre l'Amérique centrale et les États-Unis ont généré une augmentation des comportements discriminatoires à l'égard des joueurs américains, notamment lorsqu'ils jouent au Salvador, au Honduras et au Panamá. Les observateurs Fare ont signalé des cris de singe visant les footballeurs noirs des équipes américaines.

Le chant homophobe « puto » continue d'être entonné lors des matches de l'équipe nationale du Mexique, à domicile comme à l'extérieur. Ce chant s'est davantage propagé après la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014™. Nos observateurs ont signalé que les comportements discriminatoires sont essentiellement commis par les supporters, et non par les joueurs ou l'encadrement. La Fédération Mexicaine de Football a reconnu la nature discriminatoire du chant « puto » après l'avoir longtemps nié. La fédération a essayé de faire cesser ce chant dans ses stades, déployant des banderoles antidiscriminatoires et menaçant les supporters d'interdiction de stade s'ils venaient à entonner ce chant ou d'autres chants discriminatoires.

Dans la Concacaf, les pratiques discriminatoires les plus courantes incluent des chants et insultes homophobes, des gestes et cris de singe ainsi que différentes remarques racistes et xénophobes. Les populations d'origine africaine sont souvent ciblées par des expressions racistes et xénophobes telles que « muerto de hambre », qui signifie « affamé / crève-la-faim » en français.

## Homophobie

Qualifier les joueurs et supporters de l'équipe adverse ou les arbitres de « puto », « culero » ou « cueco » – autant de termes espagnols signifiant « pédé » – est une pratique courante. Ces injures homophobes sont discriminatoires envers la communauté LGBTQI+ et normalisent les violences fondées sur l'orientation sexuelle.

Le mot « marimacha » (« lesbienne » ou « gouine » en français) – terme dégradant envers les femmes dont l'apparence ou le comportement est considéré par certaines personnes comme non adapté(e) à une femme – a également été entendu dans les stades. Ce terme a été parfois utilisé pour cibler les footballeuses.

Dans les pays anglophones, les insultes homophobes incluent l'usage du terme « faggot » (« pédé » en français). L'usage du terme « puto », originaire du chant mexicain homophobe « eeh puto », a également été entendu lors de plusieurs matches de football aux États-Unis.

## Racisme

Dans les pays hispanophones, l'usage de termes tels que « mono », « simio » ou « gorila » – signifiant « singe » et « gorille » – ainsi que de gestes de singe sont des pratiques racistes auxquelles sont confrontés les joueurs de couleur noire.

Des expressions telles que « negro » (« nègre »), « negro de mierda » (« sale noir »), « mono negro » (« singe noir »), « simio de mierda » (« singe de merde ») ou encore « esclavo de mierda » (« esclave de merde ») sont toutes utilisées afin de dénigrer les joueurs de couleur noire. Un autre exemple est l'expression « negro muerto de hambre », dont un équivalent en français pourrait être « crève la dalle, le nègre ».

## Sexisme

Dans certains pays d'Amérique latine, les remarques sexistes dans les stades incluent « ¡qué tetas! » – « jolis nichons ! » – ou des expressions telles que « ¡qué rico eso mami! », que l'on pourrait traduire par « t'es bonne, toi ! ». Des cas de comportement sexiste extrême, comprenant du harcèlement sexuel ou des attouchements à l'encontre de femmes, sont également régulièrement rapportés.

Au Mexique, le chant « eeh puta! », qui décrit la femme comme une « pute », est adressé aux gardiennes de but dans le football féminin. Il est dérivé du chant homophobe « eeh puto! », entonné lorsque le gardien de but adverse exécute un renvoi aux six mètres ou dégage le ballon.

Des formules désobligeantes envers les femmes se retrouvent aussi dans des expressions utilisées par des hommes à l'encontre d'autres hommes. Il peut notamment d'agir de qualifier des hommes de femmes ou fillettes. L'homophobie et le sexisme sont presque systématiquement liés. En outre, certaines insultes peuvent cibler la partenaire d'un homme où sa relation avec sa partenaire. Le terme de « chivo » (similaire à « cocu » en français) se retrouve ainsi dans le football au Costa Rica afin de qualifier la femme d'un joueur d'infidèle.

Bien que le déploiement de banderoles ou affiches sexistes ne soit pas une forme de discrimination courante dans la région, une banderole représentant une femme vêtue des couleurs de l'équipe adverse en train de pratiquer une fellation a été rapportée au Canada.



## Xénophobie

Les tensions autour des frontières et des flux migratoires entre les pays de la région ont un impact sur la culture supportariale dans le football, menant le plus souvent à des incidents et commentaires xénophobes envers les joueurs nés à l'étranger, ou à des références aux politiques antimigratoires.

## Pratiques discriminatoires par pays

### Salvador

#### « Culero » (en français : « pédé »)

« Culero » est un terme homophobe adressé aux hommes homosexuels.

#### « Joto » (en français : « pédé »)

« Joto » est un terme homophobe originaire du Mexique et discriminatoire envers les hommes homosexuels. Au Salvador, il est adressé aux Mexicains lors des matches entre les deux pays. Il est également entendu dans les stades au Honduras et au Mexique.

#### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

#### Puto (en français : « enculé »)

« Eeeeh puto! » (en français : « oh-hisse enculé ») est un chant homophobe souvent scandé lorsque le gardien de but adverse effectue un coup de pied de but. Le terme « puto » fait référence à un homme prostitué. Le mot est utilisé comme synonyme du terme français « pédé » et est discriminatoire envers les personnes LGBTQI+ quelle que soit l'orientation sexuelle de la personne ciblée.

### Honduras

#### « Culero » (en français : « pédé »)

« Culero » est un terme homophobe adressé aux hommes homosexuels.

#### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

## Jamaïque

### « Batty Boy »

« Batty Boy » est un terme homophobe adressé aux hommes homosexuels. Ce chant a été signalé dans le championnat professionnel nord-américain : Colin Martin, l'un des rares footballeurs à avoir fait son coming-out, a notamment été visé par un adversaire jamaïcain.

## Mexique

### Chango (en français : « singe »)

Dans un contexte footballistique, « chango » est un terme raciste visant à comparer une personne de couleur noire à un singe. Les expressions telles que « pinche chango » (« putain de singe »), « pinche simio de mierda » (« putain de singe de merde ») et « chango come plátano » (« va manger une banane, le singe ») ont ainsi été entendues dans les stades.

### « Eehh puta! »

Ce chant a une portée sexiste et misogyne qui sous-entend qu'une femme est une « prostituée ».

### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

### Eehh puto!

« Eeeeeh puto! » (en français : « oh-hisse enculé ») est un chant homophobe souvent scandé lorsque le gardien de but adverse effectue un coup de pied de but. Le terme « puto » fait référence à un homme prostitué. Le mot est utilisé comme synonyme du terme français « pédé » et est discriminatoire envers les personnes LGBTQI+ quelle que soit l'orientation sexuelle de la personne ciblée.

### « Joto » (en français : « pédé »)

« Joto » est un terme homophobe ciblant les hommes homosexuels. Au Salvador, il est adressé aux Mexicains lors des matches entre les deux pays. Il est également entendu dans les stades au Honduras et au Mexique.

## Panamá

### Cueco (en français : « pédé »)

«Cueco» is a derogatory and homophobic term used to refer to gay men.

### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

### Puto (en français : « enculé »)

« Eeeeeh puto! » (en français : « oh-hisse enculé ») est un chant homophobe souvent scandé lorsque le gardien de but adverse effectue un coup de pied de but. Le terme « puto » fait référence à un homme prostitué. Le mot est utilisé comme synonyme du terme français « pédé » et est discriminatoire envers les personnes LGBTQI+ quelle que soit l'orientation sexuelle de la personne ciblée.

## États-Unis

### Chants antimigrants

Des chants antimigrants adressés aux joueurs latino-américains et contenant des messages tels que « rentre chez toi » ou des références aux politiques antimigrants ont été rapportés dans le football de base et sont susceptibles de s'étendre au football professionnel.

### Eehh puto!

« Eeeeeh puto! » (en français : « oh-hisse enculé ») est un chant homophobe souvent scandé lorsque le gardien de but adverse effectue un coup de pied de but. Le terme « puto » fait référence à un homme prostitué. Le mot est utilisé comme synonyme du terme français « pédé » et est discriminatoire envers les personnes LGBTQI+ quelle que soit l'orientation sexuelle de la personne ciblée.

### Soutien à l'extrême droite

Afficher des positions d'extrême droite ouvertement racistes et xénophobes n'est pas quelque chose de courant dans le football américain, mais des rapports font état de manifestations du mouvement extrémiste The Three Percenters (« Les 3% ») dans des matches de première division.

### Retarded (en français : « handicapé »)

Des références au handicap – telles que l'usage du mot « retarded », discriminatoire envers les personnes en situation de handicap – ont été relevées dans certains chants dans les compétitions de clubs aux États-Unis.

## Confédérations

### Confédération Sud-Américaine de Football (CONMEBOL)

Au sein de la Confédération Sud-Américaine de Football (CONMEBOL), les pratiques discriminatoires sont similaires à celles constatées dans les pays de la Concacaf et certains chants se retrouvent dans les deux confédérations. Le type de discrimination le plus fréquent sont des incidents à caractère raciste et xénophobe. L'hostilité envers les immigrants, les pays voisins, les minorités ethniques et les peuples indigènes peut être attribuée à l'héritage du colonialisme européen et fait partie de la culture du football.

Au Brésil, les relations interraciales se sont longtemps caractérisées par la croyance en une démocratie interr raciale ou une société postraciale, mais les perspectives de la vie quotidienne sont devenues étroitement liées à l'exclusion basée sur la richesses et l'origine sociale, phénomène qui se retrouve également dans le football.

Les mouvements d'extrême droite existent également en Amérique latine et ils utilisent plusieurs symboles des groupes néonazis européens. Même s'ils demeurent rares, ils n'en sont pas moins présents à certains matches.

Malgré les progrès en faveur de l'égalité des droits pour la communauté LGBTQI+ dans la société, le football sud-américain est toujours miné par les chants sexistes et homophobes.

Ceux-ci varient selon les pays hispanophones et lusophones en raison des spécificités des langues concernées.

Dans certains pays, les discriminations sont aussi fréquentes sur les médias sociaux.

## Homophobie

Les termes homophobes tels que « puto », « maricón », « marica » – signifiant tous « pédé » en français – sont régulièrement entendus dans les stades sud-américains, de même que « bicha » et « viado/veado » au Brésil. Ces insultes sont dégradantes envers les hommes homosexuels.

Le chant « poropo poropo, « Poropopo, poropopo el que no salta es un (insérer nationalité) maricón » (équivalent à « qui ne saute pas est un pédé de [insérer nationalité] » en français) est parfois entonné. « Maricón » est un terme discriminatoire adressé aux hommes homosexuels.



## Racisme

Dans les pays hispanophones et lusophones, le recours à des mots tels que « mono », « simio », « gorila » – espagnol pour « singe » et « gorille » – ou « macaco » – portugais pour « macaque » – ainsi qu'à des gestes de singe peut être observé. D'autres expressions utilisées incluent « comé banana » (« mange une banane »). Il a été signalé que des supporters argentins et chiliens ont réalisé des gestes de singe pendant la Copa Libertadores 2022.



De même, « indio » (« Indien/indigène »), « negro gorila » (« gorille noir ») ou encore « negro de mierda » (« sale nègre ») sont des termes racistes utilisés à l'encontre de joueurs de nationalités ou ethnies différentes.

## Sexisme/misogynie

Les insultes sexistes et misogynes sont utilisées afin de mettre en doute l'intégrité sexuelle des mères des personnes visées. Les expressions les plus courantes sont « puta » (« pute ») et « hijo de puta » (« fils de pute »).

Certaines remarques sexistes dirigées contre les femmes arbitres et les entraîneuses véhiculent par ailleurs des stéréotypes négatifs et l'idée selon laquelle les femmes seraient incompetentes et représenteraient un facteur de risques.

### On peut notamment citer :

« La mujer es para la casa, como el perro » – « La femme doit rester à la maison, comme le chien. »

« Que en el fútbol no se metan, que vayan a vender frutas » – « Elles ne devraient pas parler de football, elle devraient aller vendre des fruits. »

« Que se dedique a la cocina o costurería. » – « Elle devrait passer plus de temps dans la cuisine ou à faire de la couture. »

« No te maquilles tanto. » – « Ne mets pas autant de maquillage. »

« La mujer ha avanzado y tiene capacidad suficiente, pero ahí a entrar a un camarín masculino...no estoy de acuerdo. » – « Elle fait son chemin et elle a des qualités, mais de là à entrer dans un vestiaire d'hommes... Là, je ne suis pas d'accord. »

« Futebol feminino é igual gordo comendo salada: não tem graça nenhuma. » – « Le football féminin, c'est comme un gros qui mange une salade, c'est pas marrant. »

« Se é bonitinha, que vá posar para a Playboy, não trabalhar com futebol » – « Si elle est si jolie elle devrait poser pour Playboy plutôt que de travailler dans le football. »

Dans toute la région, les journalistes sportives font par ailleurs état d'un harcèlement sexuel persistant de la part des supporters, de leurs collègues et de leurs supérieurs hiérarchiques. Elles se font notamment embrasser et tripoter en pleine retransmission, reçoivent des messages injurieux ou sont victimes de menaces de viol sur Internet.

## Xénophobie

Les immigrants de plusieurs pays d'Amérique du Sud, dont les Péruviens, les Paraguayens et les Boliviens, souffrent régulièrement de la discrimination envers les étrangers. Les Vénézuéliens sont particulièrement ciblés depuis leur exode de ces dernières années. Les caractéristiques ethniques et les origines nationales sont également la base de certains comportements xénophobes observés dans les stades.

## Pratiques discriminatoires par pays

### Argentine

#### Dale primate (en français : « Allez le primate »)

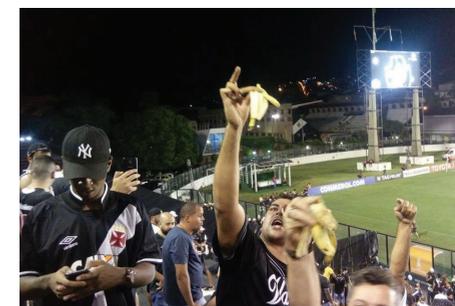
Le mot « primate » a le même sens qu'en français ; dans le contexte du football, il s'agit d'une insulte raciste visant à comparer les joueurs de couleur noire à des singes.

#### Discrimination envers les Brésiliens

La rivalité entre l'Argentine et le Brésil est l'une des plus violentes du monde du football et elle dépasse d'ailleurs largement le simple cadre du terrain. Les différences culturelles ont toujours été très marquées entre les deux pays ; elles sont l'héritage du colonialisme européen, avec ses identités et ses influences différentes. Deux incidents où des supporters argentins ont réalisé des gestes de singe pour se moquer de Brésiliens ont récemment été signalés durant la Copa Libertadores.

Les incidents racistes et xénophobes sont monnaie courante lorsque des clubs ou sélections de ces deux pays se rencontrent.

Les supporters argentins se distinguent notamment – dans le mauvais sens du terme – par des chants et gestes de singes, des insultes racistes, le jet de peaux de banane ou des gestes simulant l'épluchage d'une banane.



## Expressions discriminatoires envers les Boliviens, les Paraguayens et les Vénézuéliens

La discrimination envers les immigrants est l'une des formes de discrimination les plus courantes dans la société argentine – y compris dans les stades de football –, les Boliviens, les Paraguayens et les Vénézuéliens étant les plus touchés.

Les expressions telles que « bolis » ou « bolitas » (« petites boules ») et « paraguas » (« parapluie ») servent ainsi à dénigrer respectivement les communautés bolivienne et paraguayenne.

Lors d'un match Independiente – Boca Juniors, les supporters argentins ont lancé sur le terrain des bolas de fraile – des beignets frits en forme de boule – ainsi que des paraguas – des bonbons en forme de parapluie – dans une action discriminatoire visant expressément ces communautés.

Les chants entendus comprennent des paroles telles que « ... que son todos negros putos de Bolivia y Paraguay » (« ... ce sont tous des pédés négros de Bolivie et du Paraguay »), ou encore « son todos bolivianos, paraguayos, que solo sirven para botonear » (« ce sont tous des Boliviens, des Paraguayens, ce ne sont que des balances ») et « boliviano, boliviano, a mi cancha no entrás » (« Bolivien, Bolivien, tu n'entreras pas dans mon stade »).

## « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

## « Eeeeh Puto » (en français : « oh-hisse enculé »)

« Eeeeh puto! » (en français : « oh-hisse enculé ») est un chant homophobe souvent scandé lorsque le gardien de but adverse effectue un coup de pied de but. Le terme « puto » fait référence à un homme prostitué. Le mot est utilisé comme synonyme du terme français « pédé » et est discriminatoire envers les personnes LGBTQI+ quelle que soit l'orientation sexuelle de la personne ciblée.

## A estos putos les tenemos que ganar (en français : « il faut battre ces enculés »)

« Putos » est le pluriel de « puto ». « A estos putos les tenemos que ganar » – « Il faut battre ces enculés » en français – se réfère à l'équipe adverse de manière homophobe et dégradante.

## Brésil

### Bambi (en français : « bichette »)

Le terme « bambi », qui se traduit littéralement par « faon » en français, fait office d'insulte homophobe dans le contexte du football, où il signifie plutôt « bichette ». Il est le plus souvent dirigé à l'encontre des supporters de São Paulo.

### Macaco (en français : « macaque »)

Dans le contexte du football, le terme « macaco » (« macaque ») est une insulte raciste visant à comparer les joueurs de couleur noire à des singes.

Plusieurs autres expressions à connotation raciste ont également été entendues, telles que « Não comeu banana. Tá fraco » (« Il n'a pas mangé sa banane. Il n'a plus de forces »), « Macaco volta para o circo » (« Macaque, retourne au cirque ») ou encore « Macaco teu lugar é na selva » (« Macaque, retourne dans la jungle »).

### Viado/Veado (en français : « biche »)

La traduction littérale du mot « viado » est « biche » ou « cerf », mais dans certains contextes et notamment celui du football, le terme peut devenir une insulte homophobe similaire à « bicha ».

### Bicha (en français : « tarlouze »)

Le mot « bicha » (« tarlouze » en français) est une insulte discriminatoire basée sur l'orientation sexuelle et vise à dénigrer les hommes homosexuels.

### Preto (en français : « négro »)

Le mot « preto » insiste sur la couleur de peau. Selon le contexte dans lequel il est employé, il peut avoir une connotation similaire à celle du mot « négro » en français. Dans le football, il est ainsi généralement discriminatoire, ce qui n'est pas forcément le cas dans d'autres domaines.

## Chili

### Conchetumadre

(en français : « ta mère la pute »)

« Conchetumadre » est la forme raccourcie de « concha de tu madre », dont l'équivalent en français serait « ta mère la pute ». Il s'agit d'une expression misogyne visant à insulter la mère de la personne visée.

### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

### Puta

(en français : « pute »)

« Puta » – « pute » en français – est un terme sexiste et misogyne qualifiant une femme de prostituée de manière insultante et dégradante, mettant en doute l'intégrité sexuelle de la femme visée. Il est crié seul ou bien intégré à des expressions telles que « este no es un arquero, es una puta de cabaret », dont la traduction littérale serait « ce n'est pas un gardien, c'est une pute de cabaret ».

### Culiao

(en français : « enculé »)

Le terme « culiao » (« enculé » en français) se réfère à une personne ayant des relations sexuelles anales. Il s'agit d'une insulte homophobe stigmatisant les relations sexuelles entre hommes.

### Poropopo el que no salte es \_\_\_\_\_ maricón

(en français : « qui ne saute pas est un pédé \_\_\_\_\_ »)

Le chant « poropopo poropopo el que no salte es \_\_\_\_\_ maricón », qui se traduit par « poropopo poropopo qui ne saute pas est un pédé (insérer nationalité) », est entonné afin d'amener les supporters chiliens à sauter tous ensemble et à insulter les équipes d'un autre pays par le biais d'une expression homophobe.

Le terme « maricón » (« pédé » en français) constitue en effet une insulte homophobe à l'encontre des hommes homosexuels. La discrimination s'opère ici sur l'orientation sexuelle. Une variation du chant peut être utilisée lorsque l'équipe adverse aligne des joueurs de couleur noire et ainsi devenir « poropopo poropopo el que no salte es un \_\_\_\_\_ negro maricón », soit « poropopo poropopo qui ne saute pas est un négro pédé (insérer nationalité) ».

## Colombie

### Marica

(en français : « pédé »)

Le terme « marica » – « pédé » en français – à la même racine que « maricón » et constitue une insulte homophobe envers les hommes homosexuels.

### Puta de cabaret

(en français : « pute de cabaret »)

L'expression « puta de cabaret » (« pute de cabaret » pour la traduction littérale en français) est sexiste et misogyne. Elle qualifie une femme de « prostituée » de manière insultante et dégradante. Le chant dans lequel elle est employée s'intitule « que lo vengan a ver, que lo vengan a ver, ese no es un arquero, es una puta de cabaret » : « venez voir, venez voir, ce n'est pas un gardien, c'est une pute de cabaret ».

## Équateur

### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

### Poropopo el que no cante/salte es \_\_\_\_\_ maricón

(en français : « qui ne chante/saute pas est un pédé \_\_\_\_\_ »)

Le chant « poropopo poropopo el que no cante/salte es \_\_\_\_\_ maricón », qui se traduit par « poropopo poropopo qui ne chante/saute pas est un pédé (insérer nationalité) », est homophobe dans la mesure où le terme « maricón » (« pédé » en français) constitue une insulte homophobe à l'encontre des hommes homosexuels. La discrimination s'opère ici sur l'orientation sexuelle.

## Paraguay

### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

### « Eeeeh Puto »

(en français : « oh-hisse enculé »)

« Eeeeh puto! » (en français : « oh-hisse enculé ») est un chant homophobe souvent scandé lorsque le gardien de but adverse effectue un coup de pied de but. Le terme « puto » fait référence à un homme prostitué. Le mot est utilisé comme synonyme du terme français « pédé » et est discriminatoire envers les personnes LGBTQI+ quelle que soit l'orientation sexuelle de la personne ciblée.

### Poropopo el que no salte es \_\_\_\_\_ maricón

(en français : « qui ne saute pas est un pédé \_\_\_\_\_ »)

Le chant « poropopo poropopo el que no salte es \_\_\_\_\_ maricón », qui se traduit par « poropopo poropopo qui ne saute pas est un pédé (insérer nationalité) », est discriminatoire. Le terme « maricón » (« pédé » en français) constitue en effet une insulte homophobe à l'encontre des hommes homosexuels. La discrimination s'opère ici sur l'orientation sexuelle.

## Pérou

### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

### Poropopo el que no cante/salte es \_\_\_\_\_ maricón

(en français : « qui ne chante/ saute pas est un pédé \_\_\_\_\_ »)

Le chant « poropopo poropopo el que no cante/salte es \_\_\_\_\_ maricón », qui se traduit par « poropopo poropopo qui ne chante/ saute pas est un pédé (insérer nationalité) », est homophobe dans la mesure où le terme « maricón » (« pédé » en français) constitue une insulte homophobe à l'encontre des hommes homosexuels. La discrimination s'opère ici sur l'orientation sexuelle.

## Uruguay

### « Maricón »

« Maricón » est un terme discriminatoire stigmatisant les hommes homosexuels.

### Poropopo el que no cante/salte es \_\_\_\_\_ maricón

(en français : « qui ne chante/ saute pas est un pédé \_\_\_\_\_ »)

Le chant « poropopo poropopo el que no cante/salte es \_\_\_\_\_ maricón », qui se traduit par « poropopo poropopo qui ne chante/ saute pas est un pédé (insérer nationalité) », est homophobe dans la mesure où le terme « maricón » (« pédé » en français) constitue une insulte homophobe à l'encontre des hommes homosexuels. La discrimination s'opère ici sur l'orientation sexuelle.

## Confédérations

# Union des Associations Européennes de Football (UEFA)

Les pratiques discriminatoires constatées dans le football européen comprennent des abus verbaux et symboliques envers les joueurs et supporters de couleur noire et issus de minorités ethniques, l'affichage de symboles d'extrême droite et néonazis, ainsi que des insultes homophobes et sexistes. Par ailleurs, les comportements antisémites ainsi que, plus récemment, islamophobes et antiréfugiés sont en hausse dans toute la région, en particulier en Europe centrale et en Europe de l'Est.

## Pratiques discriminatoires courantes

Les pratiques, signes et symboles notés lors de matches de football dans de nombreux pays de la région incluent les éléments suivants, parfois avec quelques variations :

### Chants antiroms – « gitans » (« tsiganes » / « romanichels »)

Pratique discriminatoire particulièrement en vogue en Europe centrale et en Europe de l'Est, où les supporters chantent « gitan » (« tsigane ») à des joueurs ou à l'arbitre, leur attribuant des caractéristiques négatives correspondant aux stéréotypes xénophobes envers les Roms. Ces chants surviennent lorsque l'arbitre inflige un carton jaune ou rouge à un joueur, ou bien lorsqu'un joueur subit ou commet une faute.

### Chants antisémites – « juifs »

Qualifier les supporters d'une équipe adverse de « juifs » est une pratique communément employée par les groupes européens d'extrême droite. Cela reflète un sentiment antisémite et vise à attribuer des stéréotypes xénophobes au sujet du peuple juif aux supporters de l'équipe adverse. Il est important de considérer le contexte dans lequel le terme est utilisé afin de déterminer s'il a un caractère discriminatoire ; lorsqu'il est dirigé à un adversaire dans le football, il doit être considéré comme discriminatoire.

## Bruits de sifflement de gaz

Certains groupes de supporters se mettent parfois à siffler de façon à imiter le bruit des chambres à gaz pendant l'Holocauste.

## Cris/gestes de singe

Comportement raciste envers les joueurs de couleur noire dans le cadre duquel des supporters imitent les cris et/ou les gestes d'un singe.



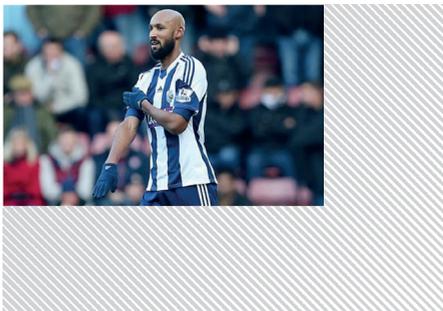
## Salut nazi / salut hitlérien

Le geste visant à lever le bras droit en l'air avec la main tendue est une imitation du salut utilisé sous l'Allemagne nazie. Il peut être accompagné du chant « Sieg Heil ! » (en français : « Salut à la victoire ! »). Dans le football, il est souvent utilisé par des groupes d'extrême droite lors des hymnes nationaux d'avant-match ou plus généralement pendant le match.



## Geste de la quenelle

La quenelle est un geste antisémite provenant de France et visant à pointer un bras vers le sol, paume ouverte orientée vers le sol elle aussi, tout en touchant l'épaule ou le coude avec l'autre main, elle aussi tendue. Ce geste est souvent considéré comme un « salut nazi inversé ».



## Offrir une banane à un joueur de couleur noire ou issu d'une minorité ethnique

Pratique raciste visant à comparer les joueurs de couleur noire à des singes. Des bananes ou des peaux de banane peuvent être jetées sur le terrain à destination des joueurs de couleur noire ou issus de minorités ethniques.



## Symboles anti « Black Lives Matter » (ou contre les personnes s'agenouillant dans ce contexte)

Ces dernières années, dans le monde du sport et dans le football en particulier, nous avons vu des banderoles contre le mouvement « Black Lives Matter » et des huées contre des joueurs qui s'agenouillaient. En 2020, des groupes de supporters d'extrême droite ont commencé à brandir des banderoles représentant une image barrée d'une personne posant un genou à terre. Ces banderoles ont été combinées avec des banderoles « White Lives Matter »



page 11). Nous avons également vu des banderoles exhortant les joueurs à ne pas s'agenouiller, et depuis 2020, les joueurs effectuant ce geste sont souvent hués. Dans le sport, le geste consistant à poser un genou à terre a été effectué pour la première fois par le joueur américain de NFL Colin Kaepernick en 2016 et a été largement repris par les footballeurs du monde entier depuis 2020. L'utilisation de banderoles contre les personnes qui s'agenouillent, les huées, les sifflets et les attaques contre les joueurs issus de minorités ethniques qui effectuent un geste symbolique antiraciste créent une atmosphère non accueillante pour les joueurs et les spectateurs noirs et issus de minorités ethniques, et sont souvent considérés comme racistes.

Au sein de l'UEFA, plusieurs groupes d'extrême droite se sont établis dans les stades et tentent de se servir des matches de football à des fins de propagande et de diffusion de leurs vues discriminatoires.

Ils peuvent communiquer leurs messages par des chants, des banderoles ou des codes, signes et symboles des groupes et mouvements d'extrême droite.

## Signes et symboles d'extrême droite couramment affichés

### Swastika

The swastika was the official emblem of the National Socialist Party of Germany (NSDAP) and can be displayed on banners and clothing in a number of different ways. The original version of the swastika and altered versions of it incorporated into life and banners may be seen inside football stadiums.

Some variations of the swastika deriving from pagan solar symbols were co-opted by neo-Nazis and are widely displayed inside stadiums (e.g. "Kolovrat" in Eastern Europe).



### Celtic Cross

The Celtic Cross is a symbol used by neo-Nazis worldwide and denotes “the supremacy of the White race”.

It is one of the most widely used racist symbols. In football stadiums, it often appears on banners, signs, scarves or stickers.

It is often used as a replacement for the letter “O”.



### Ku Klux Klan (KKK)

Racists and neo-Nazis may use different symbols of militant organizations in other countries, such as the Ku Klux Klan in the USA.

The KKK logo consists of a white cross with a red circle, and a drop of blood in the centre. Parts of the characteristic white KKK costume with pointed hoods are sometimes worn.



**MISSING TRANSLATION**

### White Power/White Pride

The slogans “White Power” and “White Pride” are used as a term to denote the “supremacy of the white race”.

The right white fist is a symbol of the international racist white power movement.



### Cogwheel

The cogwheel is used by some racist and neo-Nazi groups because it was the symbol of the “Deutsche Arbeitsfront”, a paramilitary institution during German National Socialism. The cogwheel can contain a number of different signs in its middle.

Variations of the cogwheel used in the emblems of some clubs should not be regarded as a far-right sign.



### SS Adolf Hitler Division (LSSAH)

Symbols of a German Nazi SS Adolf Hitler Division can appear in stadiums on banners or scarves.

This version of the shield is sometimes used in combination with club symbols or other far-right symbols instead of a key.



**MISSING TRANSLATION**

### SS Division “Dirlewanger”

Emblem of a German Nazi SS Division active in World War II.

The symbol has appeared on banners of some far-right groups in Eastern Europe.



### “Bergmann” Battalion

German Nazi battalion during World War II composed of Caucasian volunteers.



### Triskele

The Triskele has an angular design, similar to the Swastika though only with three arms. It is also the symbol of the “Blood & Honour” movement and sometimes appears in a circular design.



MISSING TRANSLATION

### Blood & Honour (B&H)

“Blood & Honour” (B&H) is an international network of neo-Nazi skinheads, founded by Skrewdriver frontman Ian Stuart Donaldson. Sections of B&H can be found in almost all European countries. “Blood & Honour” was the slogan engraved on the knives of the “Hitler Youth”. B&H uses the Triskele as one of their main symbols. Banners fashioned in a similar design to the B&H logo have been seen in stadiums across Europe.



### Misanthropic Division

International paramilitary neo-Nazi network originating in Eastern Europe, now with an international presence.



### Hammer & Sword

The crossed Hammer & Sword was a symbol of the “national community” of socialist and workers used by the German Hitler Youth.



MISSING TRANSLATION

### Hammerskins

Hammerskins is a paramilitary network of neo-Nazi skinheads operating in many countries. Their symbol consists of two crossed hammers which represents the “White working man”.

Sometimes crossed hammers feature in the emblems of clubs and do not have far-right connotations.



## SS-Totenkopf Skull

The SS-Totenkopf skull was a symbol of special SS groups during World War II (“SS Totenkopfverbände”) and was later used by groups such as Combat 18, an international neo-Nazi terrorist organisation.

The SS skull is one of the most commonly displayed neo-Nazi symbols and is often seen on banners, clothing and stickers.



## Reichskriegsflagge (War flag of the German Empire)

The war flag of the German Empire, used from 1867-1921, symbolises a cross on a white background for pre-democratic times.

Football fans often replace the original colour with the colours of their club. The club's badge sometimes replaces the eagle in the centre of the flag.



## Reichskriegsflagge (War flag of Germany under National-Socialism)

War flags used by the German army during National Socialism between 1933 and 1945.



## Reichsadler (Eagle of the Nazis)

The “Reichsadler” was an emblem used in Nazi Germany between 1935 and 1945 and was often combined with a swastika or other symbol in the circle to symbolise different divisions and groups. Nowadays the swastika is often replaced by a Celtic Cross or similar symbol.

Football fans also use the former “Reichsadler” emblem in combination with their football club badge.



## Black Sun

The Black Sun represents a swastika with twelve arms or a wheel made of twelve runes.

It was used by the SS (“Schutzstaffel”), the security squadron of the Nazis) as a traditional pagan symbol of religion and is often used as an alternative to the swastika.



## SA Badge

The badge of the SA (“Sturmabteilung”), a paramilitary wing of the Nazi party NSDAP, represents a combination of the Sig-rune and the letter “A”.



## References to “Aryan” heritage or “white only”

Messages grounded on belief of the superiority of the “White race” are displayed widely among far-right groups on their banners.

Often they are combined with a Confederate flag.



## Confederate flag

Although the flag is used in a lot of contexts outside the stadiums, it has been appropriated by far-right football fans and is often displayed to convey racist messages.

**MISSING TRANSLATION**



## Good Night Left Side

This symbol openly promotes neo-Nazi violence against imagined political opponents. The image in the middle varies but it always portrays a scene of violence.



## Runes

Symboles vieux norrois/germaniques repris et largement utilisés par l'Allemagne nazie. Bon nombre d'entre eux sont toujours utilisés par les néonazis et les racistes.

La principale différence entre le système runique et la plupart des autres alphabets est que chaque lettre (ou rune) possède à une signification symbolique bien définie.

### Rune Sōwilō / emblème SS

En plus de la tête de mort SS, les deux runes Sōwilō sont devenues l'insigne des « Waffen-SS », l'escadron de protection en armes des nazis. L'insigne des Jeunesses hitlériennes était par ailleurs une rune Sōwilō unique.

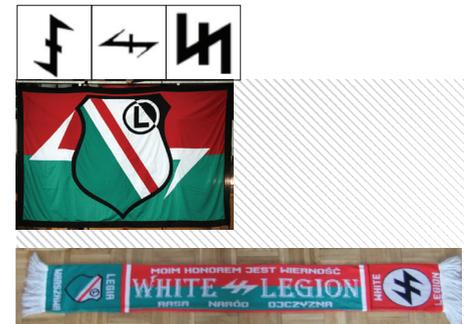
De nombreux supporters de football d'extrême droite utilisent des runes Sōwilō sur leurs banderoles ou leurs graffitis au lieu de la lettre « S ».



### Wolfsangel/Rune Gibor

Ce signe était le symbole de divers détachements sous l'Allemagne nazie, dont la division SS « Das Reich » (« L'empire ») et l'unité « Werwolf » (« loup-garou »).

Cette rune est largement reprise par les supporters de football néonazis dans toute l'Europe.



## Rune Tiwaz/Tyr

Sous l'Allemagne nazie, cette rune était l'insigne des écoles de formation des SA (section d'assaut), les « Reichsführerschulen ». Elle était également utilisée par les Jeunesses hitlériennes et les SS.

Dans les stades, elle apparaît principalement sur des banderoles.



## Rune Odal

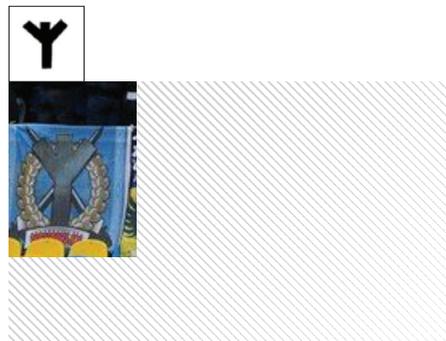
La rune Odal symbolise le sang et la terre. Dans l'Allemagne nazie, elle était un insigne des Jeunesses hitlériennes. Après la Seconde Guerre mondiale, elle a été reprise par l'organisation de jeunes néonazis appelée « Wiking Youth » (Jeunesse viking), interdite en Allemagne.

Dans les stades, elle apparaît sur des banderoles.



## Rune de la vie / rune Man

Ce symbole évoque « la puissance vitale de la nation » et représente un homme tendant ses bras vers les dieux (signifiant la vie, la création, la naissance, la renaissance et le renouveau). La rune Man, ou rune de la vie, est un symbole universel repris par les mouvements nationalistes et diverses organisations néonazies. Elle apparaît parfois sur des banderoles dans les stades.



## Rune de la mort / rune Yr

Elle est l'opposée de la rune Man. La rune de la mort était gravée sur la tombes des « Waffen-SS » avec la rune de la vie. Elle est aussi utilisée par différentes organisations néonazies.

Elle est souvent utilisée par des groupes d'extrême droite dans les stades afin de commémorer la vie ou la mort de néonazis ou de membres du NSDAP, comme Rudolf Hess sur la photo ci-contre.



## Lettres et nombres codés

Dans de nombreux pays, les organisations néonazies sont interdites, de même que l'affichage de symboles extrémistes. Afin de contourner ces interdictions, les groupes d'extrême droite ont recours à des codes afin de pouvoir diffuser leurs messages et d'échapper aux sanctions juridiques.

Ces codes se retrouvent régulièrement dans les stades de football, où les supporters portent des vêtements ou déploient des banderoles reprenant lesdits codes. Les nombres désignent souvent les lettres de l'alphabet correspondantes.

Différents exemples de codes fréquemment utilisés par les racistes et les néonazis sont présentés ci-dessous.

### 14

Le nombre 14 correspond aux fameux « 14 mots » du néonazi américain David Lane (« We must secure the existence of our people and a future for white children », soit « Nous devons préserver l'existence de notre peuple et l'avenir des enfants blancs »). Les « 14 mots » constituent l'une des bases de l'idéologie néonazie contemporaine. Sur les banderoles, 14 est souvent associé à 88, par ex. 14/88.



## 18 (et Combat 18)

18 correspond aux première et huitième lettres de l'alphabet : AH = Adolf Hitler. Ce nombre se retrouve notamment dans le nom du réseau néonazi international Combat 18.

Il apparaît aussi sur des banderoles, des autocollants et des vêtements.



## 28

28 est le code du réseau de skinheads nazis « Blood & Honour » (deuxième et huitième lettres de l'alphabet).



## 88

88 correspond au salut « Heil Hitler » (huitième lettre de l'alphabet). Il se retrouve souvent sur les t-shirts de supporters ou dans le nom de groupes de supporters néonazis.



## Ziga-Zaga

Prétendument issu de la scène musicale britannico-jamaïcaine, ce slogan a été adopté par les néonazis afin de remplacer le salut « Sieg Heil », qui est interdit dans de nombreux pays. Ce slogan s'accompagne souvent d'un salut nazi.



## 100%

Se réfère à la croyance des suprémacistes blancs en des racines aryennes ou blanches « pures ».



“Meine Ehre heißt Treue”  
(en français : « Mon honneur est ma loyauté »)

Slogan employé par les forces SS pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il est souvent traduit par les néonazis dans leur propre langue et utilisé sur des banderoles ou des vêtements.



Gott mit uns  
(en français : « Dieu avec nous »)

Slogan gravé sur la boucle de ceinture des soldats de l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.



## B&H

Initiales de « Blood & Honour ».

## NS

Initiales de national-socialisme ou national-socialiste.

## WPWW

Initiales de « White Power World Wide » (« suprématie blanche partout dans le monde »), un salut utilisé par les suprémacistes blancs.

## RaHoWa

Abréviation utilisée par les néonazis afin d'appeler à une « guerre sainte raciale » (« Racial Holy War ») de la « race blanche » contre les minorités ethniques et les juifs afin que les « Aryens » dominent le monde.

## « White Lives Matter » / WLM

Si sémantiquement, la phrase « White Lives Matter » n'implique pas directement de discrimination, elle est utilisée par des groupes extrémistes dans le football depuis 2020. Elle est souvent affichée aux côtés de symboles haineux et est devenue l'un des nouveaux symboles de groupes néo-nazis ciblant les joueurs noirs ou issus de minorités.

## HH

Initiales de « Heil Hitler ».

## WP ou WPSH

Initiales de « White Power » (« suprématie blanche ») et « White Power Skinhead » (« suprématie blanche skinhead »).

## ZOG

Initiales de « Zionist Occupational Government » (« gouvernement sioniste d'occupation »), qui se réfère à une théorie du complot et une croyance de certains néonazis selon laquelle les Juifs contrôlèrent le pouvoir étatique de leur pays.



## Vêtements et marques de vêtements

Il existe de nombreuses marques de vêtements néonazies et de nombreux vêtements sur lesquels des slogans ou des signes néonazis sont imprimés. Plusieurs exemples de marques et d'impressions principalement vendues dans les réseaux d'extrême droite sont listés ci-dessous. Toutes les marques reprises dans ce chapitre ont été vues portées par des supporters dans des stades de football.

### Thor Steinar

Marque de vêtements dont le logo associait à l'origine le Wolfsangel et la rune Tyr.

La société a dû changer de logo après qu'il a été interdit dans plusieurs pays. La marque demeure cependant bien implantée sur la scène de l'extrême droite. Elle est notamment très populaire chez les néonazis.



### Erik & Sons

Marque de vêtements allemande utilisant la mythologie nordique/germanique, très populaire auprès de l'extrême droite et des néonazis en Europe.



### Consdaple

La marque de vêtements CONSDAPLE est très populaire auprès des racistes et des néonazis car elle contient les initiales du Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP). Le mot lui-même est dérivé de « constable » (« gardien de la paix » en français).

La police d'écriture ressemble fortement à celle de la marque LONSDALE, qui s'est fermement démarquée de toute idéologie raciste ou néonazie.



## Masterrace Europe

Les vêtements portant le label « Masterrace » (« race suprême ») sont vendus dans toute l'Europe.


 Masterrace  
EUROPE

## Hatecrime et HC Streetwear

« Hatecrime » est une marque de vêtements américaine et néonazie vendue en Europe.

Un « hate crime » (« crime haineux ») se définit comme un « acte criminel commis contre une personne, une propriété ou une société et motivé, entièrement ou en partie, par la race, la religion, le handicap, l'orientation sexuelle ou l'origine ethnique/nationale ».

Le nom ne doit pas être confondu avec « Hatebreed », un groupe de musique américain non-discriminatoire dont le design est similaire.



 HC STREETWEAR


## Werwolf

Marque de vêtements allemande et néonazie.


 Werwolf  Wear

## Walhall

Dans la mythologie nordique, le Valhalla est un lieu où le dieu Odin envoie les « guerriers aryens » nordiques/germans défunts. Les racistes et néonazis se servent de ce symbole païen afin d'afficher leur haine de la religion chrétienne « dominante ». La marque de vêtements Walhall est populaire auprès des néonazis.


 WALHALL

## Skrewdriver

Skrewdriver (avec un « k » au lieu d'un « c » comme l'orthographe normal le voudrait) est un célèbre groupe de musique néonazi.

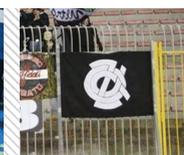
Il existe des centaines de groupes de ce type en Europe et leurs t-shirts sont très répandus. « Landser » est un autre de ces groupes célèbres.



## ZetaZeroAlfa

Groupe de musique officiel de l'organisation fasciste italienne CasaPound.

Celle-ci est liée à quelques groupes ultra en Italie. Elle est aussi populaire auprès de supporters d'extrême droite de toute l'Europe.



## Beloyar (Белояр)

Marque de vêtements disponible dans les réseaux néonazis, principalement en Europe de l'Est. Elle se sert de symboles nazis dans ses designs.



## Svastone

La marque ukrainienne néonazie de vêtements de sport a opté pour un logo inspiré du svastika et produit des vêtements portant des symboles de l'extrême droite, dont la cible est tout particulièrement les supporters de football.

Elle se retrouve sur les réseaux néonazis, notamment en Europe de l'Est.


 SVA  STONE


## White Rex

La marque russe néonazie de vêtements de sport touche un public plus large en soutenant des événements sportifs afin de promouvoir ses idées d'extrême droite.

L'un de ses produits est un t-shirt portant l'inscription « 88 » avec des bombes dirigées vers le sol.



## Otadzina (Отачбина)

Marque de vêtements serbe employant l'imagerie néonazie et distribuée dans les réseaux d'extrême droite.

Elle est populaire auprès de certains supporters serbes et russes.



## Wiking

Marque de vêtements affiliée au réseau néonazi international « Misanthropic Division ».



## Symboles par pays

Bien que de très nombreux signes et symboles discriminatoires soient universels et utilisés par les racistes et Néonazis du monde entier, d'autres sont plus spécifiques et ne se retrouvent que dans certains pays. Ils sont souvent en lien avec les mouvements nationalistes, événements historiques ou partis politiques d'extrême droite desdits pays, ou bien visent à glorifier leurs « leaders » et « cerveaux ».

Tous les emblèmes et symboles de ce chapitre ont été relevés dans des stades de football sur des drapeaux, des banderoles, des écussons, mais aussi parfois sur des vêtements (impressions).

## Symboles bulgares

### Union nationale bulgare (Български национален съюз)

Organisation radicale d'extrême droite accusée d'attaques sur les minorités ethniques et d'autres minorités en Bulgarie.

Elle est soutenue par une partie des supporters de football d'extrême droite, au même titre que la Ligue de défense bulgare, une organisation similaire.



### Parti nationaliste bulgare (Националистическа партия на България (НПБ))

Parti d'extrême droite formé par plusieurs groupes radicaux et néonazis.

Il est accusé de nombreuses attaques physiques sur les minorités ethniques en Bulgarie.



## Résistance nationale bulgare (Национална съпротива България)

Mouvement radical d'extrême droite non officiel, populaire auprès de certains supporters bulgares.



## Symboles croates

### Ustasha/Ustaše

Ustaše (également connu sous le nom de « Oustacha » ou « Oustachis ») était un mouvement nationaliste et fasciste croate.

Il a été impliqué dans des activités terroristes avant la Seconde Guerre mondiale et a dirigé une partie de la Yougoslavie sous la protection des nazis.



### “Za Dom – Spremni” (en français : « Pour la patrie – Prêt »)

Salut utilisé par les membres du mouvement Ustaše, équivalent du salut nazi « Heil Hitler ».

Il est parfois imprimé sur des vêtements ou chantés par des supporters d'extrême droite dans les stades.



## Srbe na vrbe! (en français : « Les Serbes à la potence ! »)

Slogan incitant à la haine envers les Serbes utilisé par l'extrême droite croate et dans d'autres États de l'ex-Yougoslavie.

## Abréviations anglaises

### Front national (National Front – NF)

Parti britannique d'extrême droite.



### Parti national britannique (British National Party – BNP)

Parti politique d'extrême droite au Royaume-Uni.



### Ligue de défense anglaise (English Defense League – EDL)

Mouvement islamophobe d'extrême droite recrutant massivement auprès des supporters de football en Angleterre. La formation de l'EDL a entraîné la naissance de plusieurs organisations similaires dans d'autres pays.



## Abréviations allemandes

### NSU

Le « Nationalsozialistischer Untergrund » (Parti national-socialiste souterrain) était un groupe terroriste allemand néonazi mis au jour en 2011. Le groupe a commis de nombreux meurtres et crimes terroristes à motivation raciste.

Il ne possède aucun logo, mais plusieurs banderoles en son honneur ont été relevées dans les stades.

### Symboles allemands

#### NPD

Le « Nationaldemokratische Partei Deutschlands » (Parti national-démocrate d'Allemagne) est un parti politique d'extrême droite.



#### Ligue de défense allemande

Groupe islamophobe d'extrême droite populaire auprès de certains supporters de football allemands.



#### Les identitaires (Die Identitären)

Groupe islamophobe paneuropéen d'extrême droite populaire auprès de certains supporters de football allemands.



### PEGIDA

Mouvement politique islamophobe populaire auprès des hooligans allemands.



## Symboles grecs

### Chrysí Avgí (Χρυσή Αυγή, Aube dorée)

« Aube dorée » est un parti politique grec d'extrême droite étroitement lié à des groupes néonazis et associé à des attaques sur les migrants et les minorités visibles. En 2013, des dirigeants du parti ont été arrêtés et mis en examen pour formation d'une organisation criminelle. Après les arrestations, des groupes de supporters d'extrême droite ont lancé une série d'activités de solidarité en faveur des membres d'Aube dorée lors de matches de football en Europe.



## Symboles hongrois

### Carte de la « Grande Hongrie »

Concept révisionniste qui demande la restauration du territoire du Royaume de Hongrie et des frontières d'avant la Première Guerre mondiale.

Il est actuellement porté par une minorité de groupes d'extrême droite et souvent affiché dans les stades.



## Parti des Croix fléchées

Mouvement fasciste qui a gouverné la Hongrie en 1944-45.



## Symboles israéliens

### Kach/Kahane Chai

Parti israélien d'extrême droite interdit, faisant la promotion du racisme et placé sur la liste des organisations terroristes en Israël ainsi que dans de nombreux pays du monde.

Son drapeau a été repéré lors de matches à l'extérieur en Europe.



### Lehava

Organisation israélienne d'extrême droite promouvant la ségrégation religieuse.



## Italian symbols

### Flamme tricolore (Fiamma Tricolore)

Le « Movimento Sociale – Fiamma Tricolore » ou « MS-FT » (Mouvement social – Flamme tricolore) est un parti italien néofasciste.



### Force nouvelle (Forza Nuova – FN)

La FN est un mouvement nationaliste et néofasciste italien relié à certains groupes ultras italiens.



### Symboles du fascisme italien

Des drapeaux « fascios » de la République sociale italienne et des portraits de Benito Mussolini se retrouvent dans différents stades d'Europe.



## CasaPound

Organisation fasciste italienne attirant de plus en plus de jeunes.

Ce symbole est également devenu populaire hors d'Italie et se retrouve dans les stades d'autres pays.



## Abréviations polonaises

### NOP

« Narodowe Odrodzenie Polski » – « Renaissance nationale de la Pologne » – célèbre organisation raciste et extrémiste.

### ONR

« Oboz Narodowo-Radykalny » – « Camp national radical » – organisation extrémiste et nationaliste interdite avant la Seconde Guerre mondiale mais de nouveau active actuellement en Pologne, de même que dans certaines parties du Royaume-Uni.

## Symboles polonais

### Falanga ou « Main et épée »

« Main et épée » était le symbole d'ONR-Falanga, une organisation fasciste qui existait avant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, il est utilisé par l'organisation extrémiste « Narodowe Odrodzenie Polski » (« Renaissance nationale de la Pologne »).



## Mieczyk Chrobrego

(en français : « Épée du brave ») ou **Szczerbiec**

Symbole du « Camp de la grande Pologne » (« Oboz Wielkiej Polski » – OWP), une organisation extrémiste et nationaliste interdite avant la Seconde Guerre mondiale.



## Toporzel

Symbole de l'organisation fasciste et néopaïenne « Zadruga », utilisé par plusieurs organisations nationalistes néopaïennes.



## Symboles roumains

### Garda de fier

(en français : « Garde de fer »)

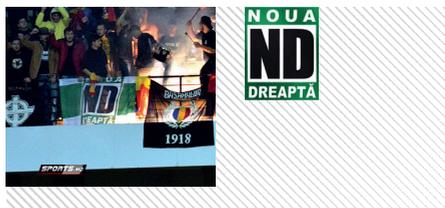
La Garde de fer est un mouvement et parti roumain fasciste, actif avant et au début de la Seconde Guerre mondiale.

Des portraits de son fondateur, Corneliu Zelea Codreanu, sont parfois affichés dans les stades.



## Noua Dreapta

Parti politique roumain d'extrême droite également actif en Moldavie.



## Symboles russes

### Union slave (Славянский Союз)

Organisation paramilitaire néonazie. Elle a été jugée comme extrémiste en Russie et interdite en 2010.



### Soprotivlenie (“Сопrotивление”)

Mouvement de jeunes d'extrême droite populaire auprès des supporters de football.



## Unité nationale russe (Русское Национальное Единство, РНЕ)

Organisation paramilitaire néonazi active en Russie depuis les années 1990.



## Wotanjugend

Jusqu'à récemment, il s'agissait de l'un des plus grands réseaux d'information néonazis en Russie.

Il diffuse sa propagande sous le slogan « marteau du national-socialisme ».



## Symboles serbes

### Nož, žica, Srebrenica / “Нож, жица, Сребреница” (en français : « Couteau, fil barbelé, Srebrenica »)

Ce slogan est souvent utilisé par les groupes serbes d'extrême-droite afin de faire l'apologie du massacre de civils bosniaques musulmans par l'armée de la République serbe de Bosnie en 1995 à Srebrenica.

Il s'accompagne souvent de portraits des commandants de l'armée Ratko Mladić (Ратко Младић) et Radovan Karadžić (Радован Караџић), criminels de guerre condamnés pour crimes contre l'humanité après ce massacre.



### Chetniks/ Četnici/ Четници

Mouvement paramilitaire nationaliste serbe actif pendant la Seconde Guerre mondiale et qui a de nouveau émergé pendant les conflits des Balkans, participant à des opérations de nettoyage ethnique. Le drapeau original avec le crâne porte le slogan « Pour le roi et la patrie, la liberté ou la mort ». Des variantes plus modernes incluent le slogan « S verom u boga, sloboda ili smrt », soit « Avec foi en Dieu, la liberté ou la mort ».

Des portraits des leaders du mouvement, tels que Dragoljub Mihailović, ont été repérés en Serbie.



## Symboles espagnols

### Alliance nationale (Alianza Nacional)

L'Alianza Nacional (AN), parti national-socialiste espagnol, a été fondé en 2005.



### Division bleue / Division « Azul » / 250

La division « Azul » était une unité de volontaires espagnols qui ont servi dans les forces armées de l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, sur le front de l'Est.



### Falange

Symbole associé à diverses organisations fascistes qui ont vu le jour dans les années 1930 en Espagne et sont toujours actives aujourd'hui.



### Drapeau de l'Espagne franquiste (1939-1975)

Drapeau officiel de l'Espagne sous la dictature de Franco.

Il a été repéré dans plusieurs stades du pays.



## Symboles ukrainiens

### Drapeau de l'Organisation des Nationalistes ukrainiens (Організація українських націоналістів)

Le drapeau de l'Organisation des nationalistes ukrainiens, active pendant la Seconde Guerre mondiale, est actuellement utilisé par des organisations politiques ukrainiennes nationalistes et extrémistes.

Il peut être considéré comme un signe de présence d'extrême droite dans les stades. Il est souvent associé à d'autres symboles discriminatoires.

Sa présence est particulièrement insultante lors des matches contre des équipes polonaises.



### Division SS « Galizien » (дивізія Вафен СС "Галичина")

Symbole de la division de volontaires SS « Galizien » (« Galicie ») pendant la Seconde Guerre mondiale.

Lorsqu'il est représenté avec un lion sur fond bleu mais sans les trois couronnes, ce symbole ne porte aucune connotation discriminatoire.



### Portraits de Stepan Bandera et Roman Choukhevytch

Stepan Bandera et Roman Choukhevytch étaient les leaders de l'Organisation des nationalistes ukrainiens.



### Wolfsangel

Symbole employé par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'agissait de l'insigne de la division SS « Das Reich » (« L'empire »). En Ukraine, il est souvent interprété comme « l'idée d'une nation » (« Ідея нації ») et utilisé dans les emblèmes de diverses organisations d'extrême droite.



## Autres banderoles et images discriminatoires

### Références aux camps de concentration nazis

De nombreux supporters de football d'extrême droite multiplient les références au camp de concentration d'Auschwitz et à l'Holocauste à des fins de discrimination.

La banderole antisémite en haut à gauche signifie « Auschwitz est votre pays et les fours sont vos maisons ». Elle fait référence aux fours que les nazis utilisaient pour brûler les corps des juifs gazés. Les banderoles de ce type sont souvent accompagnées de sifflements imitant le bruit des chambres à gaz.

Elles ont récemment refait leur apparition avec des références aux réfugiés.



### Références à Adolf Hitler et à des codes nazis moins répandus

Les groupes d'extrême droite n'hésitent pas à inventer des références plus subtiles à l'idéologie nazie afin de passer outre les interdictions et d'éviter les sanctions.

La photo du haut représente Adolf Hitler pendant la Première Guerre mondiale.

Le texte sur la banderole du bas est celui-ci : « Si 36:2 [=18=A.H.=Adolf Hitler] était vivant, votre équipe n'existerait pas ».



### Banderoles antisémites

De nombreux groupes d'extrême droite affichent des signes et drapeaux antisémites. Deux exemples sont cette caricature d'homme juif portant un chapeau avec une étoile de David, barré de rouge (en haut à gauche),

ou bien le slogan « Juden Zeigen » (« montrer aux juifs ») avec une potence et une croix celtique (à droite).

Les insultes antisémites peuvent être formulées sur des banderoles ou dans des chants demandant de « tuer les juifs ». Certaines formes de messages hostiles aux Israéliens peuvent aussi être antisémites, par exemple lorsqu'ils mélangent étoile de David et croix gammée.



## Comportements islamophobes

Les insultes islamophobes peuvent prendre différentes formes, des chants aux banderoles. Sur la photo du haut, le code néonazi « 88 » est dessiné sous la forme de bombes tombant sur une mosquée.

D'autres exemples sont des mosquées ou d'autres symboles associés à l'Islam barrés.

Plusieurs banderoles islamophobes ont récemment été déployées dans les stades européens en référence aux réfugiés, comparant ceux-ci à des terroristes.

Les symboles de haine islamophobe sont souvent accompagnés de messages tels que « Arrêtons l'islamisation de l'Europe » ou « Europe réveille-toi ».



## Autres formes de xénophobie et de préjugés

Les insultes dénigrantes et xénophobes telles que « rapefugees » – qui associe les termes anglais de « violeur » et de « réfugié » – sont des généralisations qui promeuvent des stéréotypes xénophobes.



## Glorification de meurtriers ou terroristes racistes

Les groupes d'extrême droite peuvent aussi diffuser leurs messages dans les stades en exprimant leur soutien à des meurtriers ou terroristes racistes.

L'exemple ci-contre montre une banderole représentant Janusz Waluś, Sud-Africain d'origine polonaise qui a assassiné l'un des leaders du parti Congrès national africain en Afrique du Sud.



## Références au Jihad

La banderole sur la photo ci-contre s'intitule « Jihad ». Dans le football, ce terme a souvent une portée antisémite, se référant notamment à la guerre contre les juifs.



## Homophobie

L'usage de termes tels que « tapette » et « pédé » sur des banderoles est homophobe.

Le mot « gay » n'est pas homophobe mais il doit être considéré comme insultant lorsqu'il est utilisé de manière péjorative contre des adversaires, comme sur la photo ci-contre.

Ce signe est souvent utilisé par des groupes d'extrême droite en Pologne et en Europe de l'Est afin d'exprimer leur haine des homosexuels.



## Personnes handicapées

Ce signe, vu sur des autocollants ou des écussons, est une forme de discrimination envers les personnes handicapées.



## Sexisme

Plusieurs banderoles utilisent des images sexistes et dégradantes envers les femmes, comme sur la photo ci-contre, où elles sont représentées comme des objets sexuels.



Comme pour les drapeaux et les signes d'extrême droite, les slogans insultants peuvent être combinés afin de toucher différentes catégories de personnes.



La photo ci-contre est ainsi à la fois homophobe et misogyne.

## Risques de confusion

Certains signes et symboles ressemblent énormément à des signes et symboles discriminatoires. Il est important de les distinguer afin d'éviter les conclusions incorrectes.

La section ci-dessous présente les symboles les plus couramment confondus.

### Tête de mort / pavillon pirate



De nombreux symboles représentant une tête de mort avec deux os entrecroisés en-dessous ou derrière le crâne sont utilisés dans différents contextes et n'ont aucune connotation discriminatoire.



À NE PAS CONFONDRE AVEC :



### La tête de mort SS

Le symbole de tête de mort SS est constitué d'un crâne devant deux os entrecroisés. Le crâne regarde vers la droite.



### Poing



De nombreuses variantes du poing serré se retrouvent sur les banderoles déployées par des supporters de football et la grande majorité d'entre elles n'ont aucune connotation discriminatoire.



À NE PAS CONFONDRE AVEC :



### Le symbole raciste des suprémacistes blancs

Le symbole du mouvement « White Power » des suprémacistes blancs représente le poing d'un bras droit, dans la plupart des cas en blanc sur un fond noir, avec des références à la « race blanche ».



**Le présent guide a été élaboré avec l'aide et le soutien de nombreux experts.**

**Nous remercions toutes celles et tous ceux qui y ont contribué.**

**Le réseau Fare a pris toutes les mesures possibles afin d'obtenir les crédits des photographies utilisées dans ce guide.**

Crédits photographiques :

Action Images

Austria80.at

Brucki.blogspot.com

Fans-edge.info

Getty images

Japandailypress.com

Moldova.sports.md

Redandblackblock.org

Redwhite.ru

Sovsport.ru

Sport5.co.li

Twitter @LeandroAdonio

Twitter@JuventusFCWomen

Twitter @MeuTimao

Ultras-tifo.net

Ultrasliberi.hu

Ultrasnotred.blogspot.com

Wbc.kiev.ua

Wikipedia.org

Ynet.co.il

YouTube

**network**  
**fare**  
www.farenet.org



**Réseau Fare**

Boîte postale 72058

Londres

EC1P 1UH

Royaume-Uni

[www.farenet.org](http://www.farenet.org)